



© Eric legret

ANNIE EBREL & RICCARDO DEL FRA

- Bretagne / Italie -

Un ensemble de velours

Présentation

Voulouz Loar – Velluto Di Luna Coop Breizh– 1998

« Le titre parle de lui-même : deux musiciens d'origine et d'horizons différents tissent ensemble un même velours. »

Annie Ebrel, célèbre chanteuse de la tradition de Basse-Bretagne, propose ici une sélection de gwerzioù (complaintes en langue bretonne) et d'airs de danse. Son légendaire port de voix, qui fait encore pâlir nombre de chanteuses lyriques, et son délicat vibrato posent ce fameux velours tout au long de l'album. Pour le troisième opus de sa discographie, après le disque a cappella Tre ho ti ha ma hini et l'album du groupe Dibenn, elle invite le contrebassiste et compositeur d'origine italienne Riccardo Del Fra à arranger chacun des titres choisis. Ce jazzman de renommée internationale a accompagné Chet Baker pendant près d'une décennie, puis s'est installé en France au début des années quatre-vingts. Il s'est alors intéressé auprès de Jacques Pellen aux musiques de tradition bretonne, d'abord au sein de son quartet avec Peter Gritz et Kenny Wheeler, puis au sein de la fameuse « Celtic Procession ».

Voulouz Loar / Velluto Di Luna est un album puissant et fondateur. Il pose de façon très simple le chant traditionnel, sans tenter de le maquiller. Là où le revivalisme breton des années soixante-dix tendait parfois à charger l'orchestration, à électriser les formations pour tenter de rendre les choses plus modernes, le choix acoustique du duo, la sobriété et la nudité de ses arrangements ramènent à l'essentiel. Ils laissent à entendre la gwerz dans son plus simple appareil, avec une langue d'une articulation rare et d'une grande clarté dans les phrasés. On y entend le style des anciens chanteurs : la verve de Madame Bertrand, la scansion claire et détachée de Yann-Fañh Kemener, notamment dans la très ancienne gwerz Skolvan, qui jalonne le disque sous différents éclairages. La contrebasse suit la voix dans des unissons d'une folle précision tout au long de l'album. Précision qui induit une connaissance parfaite des gwerzioù par Del Fra, de leurs textes, et des inflexions vocales choisies selon les couplets. Pas d'improvisations jazz bavardes ou inutiles, la contrebasse irradie et fait écho au chant par son lyrisme et son large timbre tout au long de l'album.

L'écriture harmonique, ici par le biais du quatuor à cordes ou de l'empilement de la voix d'Annie, s'éloigne des accords pop ou rock, qui avaient marqué ce même revivalisme. La modernité repose ici sur les univers harmoniques que détaille Del Fra, très proches de la musique des compositeurs français du début du 20e siècle comme Debussy ou Ravel, eux-même précurseurs de l'harmonie jazz et qui ont influencé les compositeurs de musique de film. On pense aussi à la musique si singulière de la harpiste Kristen Nogues, notamment sur le lumineux Voulouz Loar, unique composition de l'album écrit par Del Fra sur un texte de Pêr Jakez Helias. Le jeu des dissonances et le respect du caractère modal des gwerzioù offrent de nouvelles couleurs à ces anciennes plaintes. Ils permettent de retranscrire les univers surnaturels dépeints dans cette poésie populaire, de colorer sans aplats ces anciennes mélodies. Le pan rythmique de cet album joue sur un socle plutôt groove, comme la ligne de basse sensuelle et grognante de Daeroù ho tivlagad. Lorsqu'il accompagne une gavotte, Del Fra choisit de chanter les pas, sans plus de fioritures, comme sur Dañs Tro Lors après nous avoir fait entendre le son des talons des danseurs sur le parquet. Enfin, la production de l'album, son vernis sonore, demeure à l'avenant : pas de réverbération démesurée ou d'effets supplémentaires au son acoustique et live de ce duo. On pourrait résumer la ligne directrice de ce duo déjà mythique par la dernière strophe du Voulouz Loar de Pêr Jakez Helias : « J'aime à penser que rien ne sert de vous clamer soif et détresse car je vais à vous par la droite ligne. »

Chronique rédigée par **Faustine Audebert**
À la demande du Nouveau Pavillon, scène trad'actuelle

Biographies

ANNIE EBREL

Annie Ebrel est depuis longtemps considérée comme l'une des artistes majeures de la chanson traditionnelle bretonne. Née au sein d'une famille où on parle breton au quotidien, entourée de la tradition du chant à danser, le *kan ha diskan*, Annie monte sur scène dès 1983. Elle est très vite remarquée pour son talent, son timbre de voix unique et sa maîtrise du breton populaire. Dès l'âge de 18 ans, elle anime des émissions de radio puis de télévision en breton. Son premier album solo, *Tre ho ti ha ma hini* paraît en 1993. Trois ans plus tard, c'est la sortie du disque de son premier groupe, *Dibenn*.



C'est sa collaboration avec le contrebassiste de jazz Riccardo Del Fra, et leur album *Voulouz Loar*, paru en 1998 et salué par la critique, qui va marquer un tournant dans sa carrière musicale. Cette rencontre, en même temps que celle de Jacques Pellen, va la conduire vers les chemins du jazz et de la musique contemporaine, que ce soit dans le disque *Ephemera* et la *Celtic Procession* de ce dernier ou dans *Ar Rannoù*, création de Jacques Pellen et One Shot. En 2008, elle enregistre en quartet l'album aux sonorités world jazz *Roudennoù* avec Olivier Ker Ourio (harmonica), Bijan Chemirani (percussions) et Pierrick Hardy (guitare). Durant ces années, les rencontres sont fructueuses : la tournée *Voix de femmes* avec entre autres la colombienne Totó La Momposina ; la création *D'une mer à l'autre* de la Compagnie Rassegna. Mais Annie Ebrel n'oublie jamais d'où elle vient, et chante avec Anne Auffret, Lors Jouin (album *Tost ha Pell*) ou encore en trio avec Marthe Vassallo et Nolùen Le Buhé, avec lesquelles elle enregistre les albums *Teir* (2013) et *Paotred* (2018).

Après l'expérience de théâtre musical *Le chant des soupirs* en 2014 avec Kevin Seddiki et le metteur en scène Pierre Guillois, puis le *Fest-Noz Symphonique* en 2016 d'Hamon-Martin et l'Orchestre Symphonique de Bretagne, Annie Ebrel revient aujourd'hui avec un nouveau groupe qui puise dans l'esthétique des musiques actuelles avec Ronan Pellen (cistre), Daravan Souvanna (basse électrique) et Clément Dallot (claviers). Leur album *Lellig* est paru en 2021.

RICCARDO DEL FRA

Riccardo Del Fra, contrebassiste, compositeur et arrangeur, est né à Rome et vit à Paris depuis les années 1980. Il a joué, tourné et enregistré avec Chet Baker pendant près de neuf ans.

Depuis 2004, il dirige le département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il enseigne depuis 1998.

A Rome, il jouait régulièrement avec l'orchestre de la RAI (radio-télévision italienne), aussi pour l'enregistrement de musiques de films - dont *La Cité des Femmes* de Federico Fellini ou *La Peau* de Liliana Cavani. Riccardo a joué un peu partout dans le monde avec de très nombreux musiciens (Johnny Griffin, Bob Brookmeyer, Lee Konitz, Toots Thielemans, Art Farmer, Dave Liebman, Billy Hart, Kenny Wheeler, etc.).

En 1996, c'est à la musique traditionnelle qu'il mêle ses cordes. La rencontre avec la chanteuse bretonne Annie Ebrel donnera vie à un duo très particulier et à une création au Théâtre de Quimper, *Douar Glizh*, puis l'enregistrement de *Voulouz Loar - Velluto di Luna*, "Choc" du Monde de la Musique et "Diapason d'or" de l'année 1999.

Depuis les années 1990, il compose pour le cinéma (Lucas Belvaux) ou dans le domaine de la musique contemporaine (Ensemble Intercontemporain), ainsi que pour son propre groupe «Moving People» qui tourne en Europe et ailleurs depuis 2016.

Il participe régulièrement à des projets qui associent la musique à la poésie et à la littérature (avec l'écrivain Alain Gerber, le poète Eric Sarner).

Son disque *My Chet My Song* (Cristal Records 2014), pour quintet de jazz et orchestre symphonique, dédié à Chet Baker, a reçu nombreuses récompenses de la presse internationale.

Le disque *Moving People* (avec Kurt Rosenwinkel, Jan Prax, Tomasz Dabrowski, Rémi Fox, Carl-Henri Morisset, Jason Brown et Riccardo Del Fra) est sorti en 2018 chez Cristal Records et en 2019 sur le label Parco della Musica Records.

Cet album a reçu le CHOC de Jazz Magazine, le Coup de Coeur de l'Académie Charles Cros et a été « le Choix » de France Musique.

En 2022, Riccardo Del Fra crée le poème symphonique *Mystery Galaxy* avec l'Orchestre de l'Opéra de Toulon et son quintette. La pièce a été reprise en 2023 pour une série de sept concerts, avec l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre de Pays de Savoie, en France et à Monaco, notamment pour le festival Printemps des Arts de Monte-Carlo.

Line Up

- **Annie Ebrel** : chant
- **Riccardo Del Fra** : contrebasse,
arrangement, composition



Discographie



Voulouz Loar / Velluto di Luna (Ré-édition)
2017 (Coop Breizh)



Voulouz Loar / Velluto di Luna
1998 (Coop Breizh)

Choc du monde de la Musique, Diapason d'Or,
Grand prix de Bretagne

La presse en parle

« une voix bretonne, celle d’Annie Ebrel. La chanteuse s’est associée à Riccardo Del Fra, le contrebassiste et compositeur de jazz italien pour un duo étonnant. »

actu.fr
Mai 2022

« Il a “ juste ” été un disque très important dans son domaine, a marqué son temps et reste aujourd’hui une œuvre intacte, intègre, unique en son genre, pionnière en matière de musique bretonne évolutive tentée par un rapprochement avec l’univers du jazz. Avec seulement une voix, une contrebasse et quelques cordes supplémentaires, Voulouz Loar (Velluto di Luna) a envoûté les âmes en quête de recueillement velouté. »

Rytmes croisés
Octobre 2021

« Cet album est certainement l’un des disques qui a le plus marqué la musique bretonne de ces 20 dernières années. C’est en effet la première fois qu’une chanteuse traditionnelle de gwerziou bretonnes rencontre un musicien de jazz, contrebassiste de son état... »

L’Antichambre
2017

« À la Nouvelle Orléans, elle aurait été une de ces princesses sans trône du blues ou du gospel. En Italie, on l’adulerait comme une diva. Ici, elle est Annie, chante simple et souriante du répertoire breton qui, sur scène depuis l’âge de 14 ans, par le disque ou via des cours, fait vibrer un écho sonore dont l’origine a presque la couleur sombre de la nuit des temps. On comprend que le jazzman italien Riccardo Del Fra - élevé à Rome dans la religion du chant et un temps accompagnateur de Chet Baker- ait été séduit par ce lamento, cet écho de l’âme, épuré, dépouillé qu’une Billie Holiday au bord des larmes aurait pu autrefois déverser. »

Jean-Luc Germain
Bretagne magazine (juillet-août 2017)

« (...) Cette fois la diva à la voix d'or s'est entourée de trois musiciens qui ont peu de chose à voir avec son répertoire : le guitariste et clarinettiste Pierrick Hardy, de formation classique, l'harmoniciste Olivier Ker Ourio, issu du blues et du jazz, le percussionniste Bijan Chemirani, frotté aux musiques du monde et Annie Ebrel à la voix forment ce quartet. Le mélange est magique, dense et léger à la fois, émouvant toujours. Le résultat d'une écoute réciproque aussi aventureuse que respectueuse. Un pur moment de grâce, où la langue bretonne -transcendée par un chant limpide et un tissu d'harmonies en apesanteur- est musique à elle seule. Le DVD joint au CD en est un parfait complément. »

Jean Théfaine
Chorus (été 2008)

« Il en vint à la chanteuse l'envie de mêler les textes contemporains aux standards de la tradition, voir de composer les siens et d'emprunter les mélodies de Riccardo. Ce sont là les paris de ce nouveau spectacle créé au Théâtre de la Ville, Flouradenn, du nom d'un morceau écrit et composé par Annie pour sa grand-mère. Mais l'autre pari de cette création, c'est l'élargissement du duo à un contexte plus orchestral. Il s'est fait sur des choix de timbres, parce que la rencontre d'Annie et Riccardo ce fut d'abord deux timbres qui se plurent. L'une et l'autre ont voulu approfondir cet alliage sonore si singulier, en lui associant le bois des clarinettes, le velours du bugle, le cuir des tablas. Et pour faire écho à ce mélange d'enracinement et d'ouverture, ils ont fait appel à des jazzmen aux oreilles grandes ouvertes sur les traditions du monde et à un percussionniste enraciné dans l'une des plus grandes d'entre elles ».

Franck Bergerot
Journal du Théâtre de la Ville de Paris, mars 2001

« Loin de la bretonnitude de récupération, affichée dans le but de sauver une carrière en perte de vitesse (à la façon de Nolwenn Leroy, se souvenant très opportunément de ses origines), Annie Ebrel est authentique et émouvante. Quoique son concert n'ait guère duré plus d'une heure, elle a fasciné le public et entraîné dans un monde poétique et dépouillé où tout artifice et toute facilité sont exclus. Elle nous invite à écouter une jolie et simple histoire : celle de sa propre vie de petite bretonne née dans la patrie de la gavotte. C'est naturellement qu'elle nous décrit la vie humble, dépouillée, mais courageuse et digne qui fut celle de sa grand-mère née en 1903. Ce qu'elle décrit rappelle furieusement les récits de Per Jakez Elias et « son cheval d'orgueil ». Comme ce grand livre décrivant une certaine Bretagne, elle narre avec des mots simples comment la tradition orale a fait d'elle une mémoire vivante et le miroir de sa terre natale. Alternant le Breton et le Français pour que nous ne perdions pas le fil de son récit elle exerce sur son public une douce fascination et le tient en haleine, transformant les étapes simples de son histoire en un touchant parcours initiatique. »

Breizh femmes,
Mars 2015

« Cette excellente parution ne doit pas nous faire oublier qu'au delà d'une mémoire nécessaire, une tradition qui ressasse les mêmes versions ne peut aboutir qu'à une regrettable folklorisation de la culture. La Bretagne est à mille lieues de cet écueil comme le prouve le dernier album qu'Annie Ebrel, la plus émouvante chanteuse bretonne de la jeune génération, a réalisé avec le contrebassiste italien Riccardo Del Fra. Ce "Velours de lune" inspiré par un poème de Per Jakez Helias reprend des musiques traditionnelles en les habillant d'une contrebasse jazzy ou d'un quatuor aux consonances très viennoises (précisons qu'il s'agit de la Vienne de Schönberg). Un pari difficile pour un brillant résultat. »

Henri Lecomte
Diapason (janvier 1999)


« Il ne faut pas croire qu'il n'y a d'union que dans l'évidence, le prévisible, le tracé d'avance. Une chanteuse traditionnelle bretonne et un contrebassiste italien de jazz cheminent ainsi ensemble, de scène en disque. Il y a les notes rondes sensuelles, profondes, des cordes pincées, et puis cette voix timbrée, si habile et si terrienne à la fois. Quelque chose naît, qui ressemble à une danse ouvragée, à un songe, à cette lueur sans laquelle on ne peut vivre et qui s'appelle l'amour. Ah mais pas un amour rose et lisse de conte! Un amour exigeant, radieux de volonté et d'intelligence, parfois austère mais toujours droit. Depuis un certain disque miraculeux de Helen Merrill et Ron Carter, on n'avait pas vu une conversation de musique aussi nue. Et, à sa toute fin, voici un des meilleurs disques de 1998. »

Le Figaro (décembre 1998)

MUSIQUES DU MONDE



**ANNIE EBREL / RICCARDO
DEL FRA**

La Coursive Théâtre Verdière 
MA **10 OCTOBRE** - 20:30

« Véritable ambassadrice du chant breton en France et à l'étranger, Annie Ebrel forme avec l'illustre contre-bassiste italien Riccardo Del Fra, compagnon de route d'Ennio Morricone et Chet Baker, un duo à l'harmonie parfaite. À l'occasion de la réédition de leur album mythique *Voulouz loar, velluto di luna*, Diapason d'or en 1999, les deux artistes nous offrent une performance hors du temps. » La Coursive, Scène Nationale

